

« Les noirs sont vulnérables et mis à l'index par le système politique »



Derou Georges Blezon,
Président de
MouReDiN. Photo: Voix
d'Exils.

Le Mouvement pour le Respect et la Dignité du Noir (MouReDiN), est une association à but non lucratif basée à Lausanne depuis 2006. Elle défend une cohabitation dans le respect de la différence, des libertés et des droits de l'Homme entre étrangers et autochtones vivant en Suisse. Elle a aussi pour but de réorienter et d'aider les jeunes grâce à des projets créés et soutenus par des partenaires associatifs comme ACOR SOS-Racisme ou la Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICRA). Ces projets visent essentiellement à éveiller les consciences et à encourager les jeunes noirs et étrangers à s'intégrer et à organiser leur avenir professionnel. Derou Georges Blézon, Président et responsable de MouReDiN, répond aux questions de Voix d'Exils.

Voix d'Exils : Quand et pourquoi avez-vous créé MouReDin?

Derou Georges Blézon : MouReDin a été créé le 1^{er} août 2006, à la suite d'une intervention de la police chez moi, à Lausanne, où j'habitais à l'époque. Je recevais la visite de jeunes qui sollicitaient mes conseils, il y avait des sans papiers comme moi, des jeunes ayant des permis C ou B et des jeunes requérants d'asile. La police a fait l'amalgame entre les jeunes et moi, parmi lesquels il y avait des vendeurs de drogue. L'un d'entre eux a été interpellé d'une façon que j'ai

jugé indigne et très violente. Cette indignation a suscité de la colère et de la frustration. Nous avons alors décidé, avec ACOR SOS-Racisme et Point d'Appui, de créer un mouvement politique : le Mouvement pour le Respect et la Dignité du Noir (MouReDiN). Pourquoi un mouvement politique? Parce que le comportement de certaines personnes vis-à-vis des noirs n'est autre qu'un comportement purement politique.

Quelle est la mission principale de votre association ?

Sa mission principale est de véhiculer un message du bien vivre ensemble, quelle que soit la couleur de la peau et d'éviter les amalgames. Si on y regarde de près, on s'aperçoit que l'Etat est davantage raciste que la population. C'est pourquoi, face à une telle situation, il fallait une association crédible et digne de ce nom.

Quelles sont concrètement les actions et activités de votre association ?

On a un conseil juridique, un conseil social et une orientation au niveau de la formation, ainsi qu'un conseil d'ordre administratif pour les déboutés. Dans ce cas, MouReDiN intervient compte tenu de l'ancienneté et des bonnes relations qu'il dispose auprès des associations alliées.

A qui s'adressent vos services ?

Nos services s'adressent aux noirs en priorité, parce qu'ils sont très vulnérables et mis à l'index par le système d'accueil et politique. Pour la simple raison qu'ils sont la minorité la plus visible et la moins défendue. En effet, les noirs ont presque toujours des emplois subalternes, comme: nettoyeurs, aides en cuisine, peintres en bâtiment, et mécaniciens... La précarité de leur situation économique, sociale et administrative a de nombreuses retombées directes sur la vie des parents et sur celle de leurs enfants. Les enfants qui veulent poursuivre des études – ce qui n'est pas envisageable dans la majeure partie des cas parce qu'ils sont

trop tôt livrés à la rue par manque de contrôle parental -, sont confrontés à un périple sans issue.

Quels sont les secteurs ou régions où vous êtes le plus actifs ?

Le mouvement est basé actuellement à Lausanne, mais il a une ambition internationale. Au regard de toutes les associations ou ligues de défense des droits de l'Homme en Europe, dont MouReDiN lui-même est partenaire, MouReDiN veut se faire connaître en élargissant le champ de ses actions dans les années à venir. Ainsi, nous avons davantage travaillé du côté de la Suisse romande qu'au niveau de la Suisse alémanique.

Comment fonctionne votre association ?

Nous disposons de 15 membres actifs et sommes en collaboration avec des partenaires associatifs comme ACOR SOS-Racisme, la Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICRA), le Forum des Etrangères et Etrangers de Lausanne (FEEL), Point d'Appui, le Centre Social Protestant FRAT- CSP et certains partis politiques comme les Verts, et le Syndicat Unia dont je suis membre.

En 2008, vous avez lancé le projet « Jeunes MouRedin 2008 », et en 2009 « Quelle valeur a mon permis / ma nationalité ? ». Depuis, plus rien, le silence... Pour quelle raison?

En réalité ce n'est pas un silence absolu, ces deux projets ont été confrontés à plusieurs problèmes d'ordre administratif d'où le silence. Le projet « Jeunes MouReDiN 2008 » était soutenu par le canton de Vaud et la Confédération Suisse. Notre objectif était d'aider les jeunes en rupture scolaire, de les appeler à faire preuve de retenue, à les ramener à la raison pour qu'ils retrouvent la voie de la scolarisation. Tout d'abord, on a assisté au silence de nos jeunes à qui le projet était destiné, ensuite nous avons découvert que le service d'orientation en Suisse, auquel les jeunes sont assignés, n'était pas tout à fait ce l'on pensait, en ce sens

que ce dernier est un espace de blocage et de stockage pour les jeunes noirs et étrangers.

Aujourd'hui, quel bilan tirez-vous de votre action et quel avenir pour MouReDiN?

De 2006 à 2013 le bilan n'a été ni négatif ni positif. Nous sommes actuellement dans un moment de turbulence. Pour assurer une permanence qui réponde aux préoccupations des jeunes en rupture scolaire et aux parents en difficultés, face à la complexité du problème, il nous faut environ 30'000 francs de fonds. Mais nous sommes sereins quant à l'avenir de MouReDiN. Si, depuis un certain temps, nous avons disparu de la scène politique et administrative, il s'agit d'un recul préparatoire, car actuellement les membres du mouvement ainsi que moi-même sommes en formation. La plupart des membres du mouvement sont des jeunes qui ont grandi en Suisse, qui ont le permis C ou le passeport suisse. Ils sont actuellement en préparation d'examens. A la création du mouvement, nous avons comme objectif d'aller sur le terrain. En 2006 a eu lieu pour la toute première fois en Suisse « la Marche des Noirs » qui a compté 250 manifestants, avec également le soutien de nombreux partenaires comme le parti communiste et ACOR SOS-Racisme. Dans cette marche des noirs, on a compté non seulement des dealers, des personnes déboutées, mais aussi des noirs et étrangers qui sont employés en Suisse depuis plusieurs années.

Quel est votre message à l'endroit des populations étrangères ?

En faisant référence à mon ex-président Laurent Gbagbo qui disait : « Le bon ambassadeur, c'est chaque individu qui représente son pays dans un autre pays ». Autrement dit, c'est par ton comportement que tu incites au respect de ton pays d'origine. Nous, les étrangers, disposons de différents canaux pour arriver en Suisse et en Europe, comme la voie de la clandestinité que j'ai moi-même empruntée, la voie de l'asile et d'autres formes. Et je pense que la manière dont nous nous

comportons individuellement montre qui nous sommes et d'où nous venons. Nous venons avec nos cultures et nos mentalités, mais une fois ici, nous sommes appelés à nous intégrer, à cohabiter. Je ne dis pas « devenir blancs », mais il faut être responsable de notre vie en sachant faire la part des choses. Ne fais pas dans le pays d'accueil ce que tu ne ferais pas dans ton pays.

Propos recueillis par El sam

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils

Infos:

Mouvement pour le Respect et la Dignité du Noir (MouReDiN)

c/o Dérou Georges Blézon

Route de la Clochette 9

1018 Lausanne

Email: mouredin@dignitenoire.ch

Email: blezouderougeorges@dignitenoire.ch

Site web: <http://www.dignitenoire.ch>

Tél: 079 385 92 59